

Coup de chapeau à Zineb pour son brûlot "détruire le fascisme islamique"

écrit par Laurent Dewoillemont | 24 octobre 2016



ZINEB, *DETRUIRE LE FASCISME ISLAMIQUE*, ED RING

Ce livre est un livre de combat.

Une guerre dans laquelle ZINEB a failli succomber au moment de la fusillade célébrissime de la rédaction de Charlie Hebdo ; depuis, les gens de Charlie ont décidé de ne plus caricaturer le « prophète » car c'est trop dangereux, mais pas le Christ ou l'Eglise catholique parce que là, franchement, il n'y a aucun risque.

Zineb est une Journaliste qui se définit comme « *athée de culture musulmane* », et reste sous la menace de plusieurs fatwas de mort, émises par des dignes représentants de la religion d'amour de tolérance et de paix, du moins selon les évêques français. La République, elle, a décidé de la protéger.

Au vu de ce que cette brillante dialecticienne nous propose c'est plutôt une bonne idée. Car cette femme courageuse égrène le nom de tant de ses prédécesseurs musulmans qui ont risqué,

et souvent perdu, leur vie à critiquer l'islamisme voire l'islam.

Cet essai aussi court que brillant et complet, se décline ainsi : *l'islamophobie, une imposture intellectuelle ; la chimère du « vrai » islam ; l'islamisme un fascisme comme les autres ; les collaborationnistes français ; l'islamophobie : le blasphème occidental ; et enfin un Epilogue.*

C'est un exercice de vérité sur l'islam et sa dérive islamiste ou salafiste ; tout est mis à nu ; la volonté de conquête et de domination des uns, la veulerie voire la collaboration active ou passive à cette conquête des autres.

Parmi les collaborationnistes, Zineb dénonce tout d'abord la classe politique qui divise la société en parts de marché qu'il suffit d'acheter au moyen de compromissions communautaires, puis l'extrême gauche qui veut voir dans les musulmans le nouveau prolétariat, mais aussi les antiracistes, éternels donneurs de leçons, subventionnés, adeptes des procès juteux, et qui veulent voir dans l'une des idéologies les plus liberticides un droit la différence.

Au sujet du voile elle observe qu'il est « *un instrument militant pour faire avancer le fascisme islamique en domestiquant les femmes* », et aussi « *un instrument sexiste et non une expression de la spiritualité* » p 52. Elle observe que « *la zone de pudeur chez les hommes va de du dessus du nombril jusqu'au-dessus des genoux* ». Mais même cette zone de pudeur n'est pas respectée !

Elle s'en prend également aux féministes qui adoptent de façon très surprenante « *une posture raciste de relativisme culturel* », en n'appliquant pas aux musulmanes les « *principes universels du féminisme : le libre arbitre des femmes et leur droit inaliénable à disposer de leur corps* ».

Il serait impardonnable de ne pas lire ce manuel de vérité car il est percutant et obéit à une dialectique

implacable.

ZINEB rappelle à l'Occident, de façon très claire et intelligente, que l'occasion « *d'affirmer que ses valeurs sont bel et bien universelles* », c'est maintenant.